

Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

PARATONNERRES. W. B. COOPER, Agent autorisé pour la vente des Paratonnerres Franklin de la maison Cole Brothers...

ELECTRICIENS. Geo. L. Beiger, Prop. Phone Main 4861. Notre affaire est l'électricité. Expert pour les réparations de toutes sortes d'appareils électriques...

Frank Cavignac & Kister, Entrepreneurs de travaux électriques. Moteurs, dynamos, commutateurs, etc.

Union Auto Electric Works, Bart Hubler Propriétaire. Nous faisons une spécialité des réparations de moteurs et dynamos...

JAKE T. KIRM, Aux Constructeurs et Entrepreneurs de Bâtiments. Devis fournis sur commande. Plans et spécifications sur demande...

BAS ET CHAUSSETTES inusables garanties: 12 paires pour \$1.00. Echantillons pour les faire confectionner...

A L'EPREUVE DES RATS. PAVAGE ET TRAVAUX à l'épreuve des rats de confiance. James M. Delaney...

AUTOMOBILES A VENDRE. 1 REO NEUVE \$950, 1 REO USAGES \$600, 1 REO D'OCCASION \$450...

PRETS D'ARGENT. Emprunts à 5 pour cent. PEUVENT ETRE OBTENUS POUR ACHETER, CONSTRUIRE, AMELIORER LES PROPRIETES...

PAVAGE CIMENTE. ON POSE des planchers cimentés à l'épreuve des rats; prix sur demande.

CHAMBRES GARNIES. A LOUER—De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

VENTES A L'ENCAN. NOUS achetons des meubles. Ventes aux enchères faites à domicile est notre spécialité.

PERSONNEL. MEUBLES anciens achetés au plus haut prix. Bijoux et Diamants, vendus au plus bas prix.

APPRENEZ A DANCER CORRECTEMENT. Instruction privée et individuelle donnée par le professeur G. L. Sedano...

REPARATIONS de meubles, tout travail garanti. Chas. Coffey, 621 Royale, Ph. 333.

PEINTURE DE MAISONS. PEINTURE de maisons. Travail soigné et de confiance. Phillip Hasselbeck...

AVIS SPECIAL. PROPRIETAIRES ATTENTION — Vous êtes cordialement invités à assister au meeting du "Lawsuit Fund"...

VENTE ET ACHAT obligations de l'Etat et de la Ville et de la Primes de la Nouvelle-Orléans.

DEMANDES. ORLEANS AUTO SCHOOL — Pour les de paiement nous vous donnons un cours complet...

ON DEMANDE UN REPRESENTANT. On demande un représentant pour la vente de produits de nettoyage.

ACADEMIE DE DANSE. L'ECOLE de danse du prof. Raber, à la Washington Artillery, est reconnue être la plus moderne et la meilleure...

PROPRIETES FONCIERES. A LOUER. A L'ENFER—Villa de la Vergne, sur le Bogue Falls, près de Covington...

FRIEDRICH & WOODFORD. Propriétés Foncières et Encans. 82 rue Commune, Téléphone Main 1888.

QUINCAILLERIE, ETC. Spécialité d'articles de quincaillerie, matériaux de construction, articles ménagers...

EPICERIE DE CAMPAGNE MICELI. COLUMBUS ET CLAIBORNE. Téléphone Hemlock 766.

Manhattan Restaurant. Le restaurant le plus moderne et le plus propre en ville. Service rapide et soigné.

VAPEURS. LIGNE FRANÇAISE. Compagnie Générale Transatlantique. SERVICE POSTAL.

Le Train de New York. Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M. DIRECTEMENT A la 32me rue et la 7me Avenue.

Les Tribunaux. COUR CIVILE DE DISTRICT. La succession de Mary Ingles, épouse de Paul Dillman, a été ouverte, samedi.

PAN-AMERICAN REVIEW est publiée dans les deux langues les plus employées sur l'hémisphère américain. Cette publication a une circulation des plus importantes.

MEUBLES anciens achetés au plus haut prix. Bijoux et Diamants, vendus au plus bas prix.

REPARATIONS de meubles, tout travail garanti. Chas. Coffey, 621 Royale, Ph. 333.

PEINTURE de maisons. Travail soigné et de confiance. Phillip Hasselbeck, 209 rue Annunciation, Phone Jackson 1873.

FIG ALLO'S Restaur. and Café 720-722 de l'IBERVILLE. Nous faisons une spécialité des plats Italiens. GIUFFRIA BROS, Props.

BIEN C'EST LA VILLE. CHAS. G. P. GEIER. Entrepreneur général et constructeur. Résidence 1421 rue Joliet.

JOSEPH PETRIE & CIE. Entrepreneurs de plomberie. 812 RUE ROYALE. Prés de Sainte-Anne.

Davis-Wood Lumber Co. Bois bruts et finis. Bureaux et Chantiers 609 Nord Avenue Hagan.

LOUIS ROEDERER, REIMS. Exigez l'Etoile Comme Garantie! PAUL GELPI & FILS AGENTS. 227 Rue Decatur, Nouvelle-Orléans.

Excursions (Trains de Plaisir) Tous les Dimanches A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY. Le climat le plus salubre des Etats-Unis.

SAINT TAMMANY. Le climat le plus salubre des Etats-Unis. Trains de plaisir à Bogalusa, "LA VILLE MAGIQUE DU SUD."

Le Train de New York. Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M. DIRECTEMENT A la 32me rue et la 7me Avenue.

Les Tribunaux. COUR CIVILE DE DISTRICT. La succession de Mary Ingles, épouse de Paul Dillman, a été ouverte, samedi.

PAN-AMERICAN REVIEW est publiée dans les deux langues les plus employées sur l'hémisphère américain.

MEUBLES anciens achetés au plus haut prix. Bijoux et Diamants, vendus au plus bas prix.

REPARATIONS de meubles, tout travail garanti. Chas. Coffey, 621 Royale, Ph. 333.

PEINTURE de maisons. Travail soigné et de confiance. Phillip Hasselbeck, 209 rue Annunciation, Phone Jackson 1873.

AMUSEMENTS. OPERA FRANÇAIS. SAISON 1914-1915 Première représentation 15 Dec. AIDA. Avec Maria Pilar di Rocha et Edmundo Anaya dans les rôles principaux.

Opheum. PHONE MAIN 333. Commençant Lundi en Matinée. Programme Extraordinaire 3 NUMEROS ETOILES BICKEL & WATSON.

HARRISON BROCKBANK. "The Drummer of the 76th" (Un Episode Napoléonien). Le jeune acteur américain, Thomas Brockbark, et Mme Angèle Brockbark, de la compagnie du théâtre américain.

MME. JEANNE JOMELLI. Prima Donna de la compagnie Metropolitan Opera. La Compagnie de Comédiens anglais.

JACK TATE. Dans l'absolue confiance "MOTORING". Une satire sur l'automobilisme qui a été représentée devant le roi et la reine d'Angleterre.

JAMES EADIE & RAMSDEN. Duo de comédie dans "CHARLES VIST". ERNETTE ASORIA. Mlle Eblante et Chevalier de Mars dans une série de danses cyclométriques et de variété.

WARD, BELL & WARD. "Under the White Top". ORPHEUM TRAVEL WEEKLY. Synopsis: Hindostan, Mexico, Holland, Egypte et Angleterre.

PERUCHI-GYPZENE ET COMPAGNIE. THEATRE LYRIQUE. Ten Nights in a Barroom. Matinées: Dim., Lundi, Vendredi, Samedi à 2 heures. Prix 10c, 20c, 30c et 50c. Téléphone Main 537.

Ventes Inscrites AU BUREAU D'ALIENATIONS. Geo. W. Flouss et al à John S. Burns, deux lots, Indépendance, Urquhart, Villenot et Pauline, 8800—Charbonnet.

Acquéreur à Albert G. Gourgott, les susdites propriétés, \$3500—Young. Joseph E. Muniot à Union Homestead Association, lot, Magazine, Camp, Josephine et St. Ann, \$1950—Gurley.

Acquéreur au vendeur, la susdite propriété, et aussi un lot, Annunciation, Bordeaux, Lyon et Tchoupitoulas, \$3150—Gurley. Joseph A. Blythe à Max A. Maynor, deux lots, Henry, Payssay, William Rankin et East Canal, \$80.

Le même à Mme John Nelson, dix lots, Johnson, Grant, East Sixth et East Ninth, \$125. Max Singer à Joseph Weckerling, trois lots, Baronne, Cadiz, Jena et Dryades, \$12,000, termes—Dreyfous.

Acquéreur au vendeur, portion, Sycamore, Burdette, Adams et Paola, \$4000—Dreyfous. Charles Levy à Abraham Levy, portion, Leontine, Valmont, Perrier et Coliseum, \$4000—Dreyfous. James A. Burke à Israel Jefferson et Alfred D. Danziger, trois lots, Claiborne, Berlin, Derby et Milan, \$1925—Sheriff.

Une Heure d'Express. L'abbé Mathaud prit, à dix heures trente du matin, à la gare du quai d'Orsay, l'express qui devait le conduire à Angoulême...

L'abbé Mathaud, curé de Tavernon, était un très bon prêtre, chez lequel des croyances sévères et une rectitude de conduite absolue n'allaient pas sans une aimable tolérance qu'aidait une éducation parfaite et une grande bonté.

L'abbé était installé dans un compartiment de première, sans couloir, les voitures modernes étant réservées au rapide. Il était seul. On fermait les portières, lorsqu'un voyageur arriva, suivi d'un valet de pied qui portait ses bagages.

Ce voyageur était un homme mûr. Sa mise élégante et sa roselette rouge révélait l'officier du monde. Le domestique mit dans les filets deux valises de cuir jaune, puis, il se retira après un respectueux salut.

On roulait depuis à peu près un quart d'heure. L'abbé avait passé son coude dans l'étrivière, et bercé par le mouvement du train, se laissait aller à une demi-somnolence, dont il fut brusquement tiré par la sensation pour ainsi dire instinctive que le regard de son voisin se fixait obstinément sur lui.

— Mon Dieu, monsieur le curé, dit tout à coup le gentleman, puisque j'ai l'honneur de faire route avec vous, et qu'il n'y a personne pour nous servir d'intermédiaire, voulez-vous me permettre de me présenter à vous? Je suis le comte Bernard de la Valonne, ancien colonel d'infanterie coloniale.

— Le prêtre s'inclina et répondit: — Très flatté, colonel. Moi, je suis l'abbé Mathaud, curé de Tavernon. Le colonel s'inclina à son tour. — M. l'abbé Mathaud?... Mais, n'avez-vous point été curé de Saint-Médard-d'Amville?

— Parfaitement, colonel. Vous me connaissez? — J'ai bien souvent entendu parler de vous par les La Bertinière, mes cousins, les châtelains de Saint-Médard. Comme c'est curieux! Comme le monde est petit! Je suis heureux, monsieur le curé, de vous avoir comme compagnon; car mes parents de la Bertinière ne tarissent pas d'éloges sur votre compte, et me parlent toujours de vous comme l'un des plus saints prêtres de France.

— Oh! colonel!... — C'est comme je vous l'affirme, ils me disaient toujours: l'abbé Mathaud! En voilà un qui, lorsque Dieu le reprendra, n'aura pas besoin de demander son chemin pour aller en Paradis! Le compliment était flatteur. Mais il soulevait une hypothèse que le bon prêtre se plaisait à considérer comme lointaine, et l'absence de réplique fit tomber la conversation.

Un quart d'heure passa. Le colonel, silencieux, semblait en proie à une préoccupation très vive. Tout à coup, comme ayant arrêté une résolution, il reprit la parole. — Monsieur le curé, dit-il, ce n'est pas un simple hasard qui nous a mis en présence; c'est évidemment la volonté de Dieu.

Le prêtre acquiesça, comme il était naturel. — Or, cette volonté, ainsi manifestée, me pousse à exécuter un projet que je caresse depuis longtemps. Il faut vous dire que, au cours d'une carrière militaire qui n'a pas été sans honneur, j'ai reconnu que la victoire appartenait toujours à l'officier qui savait le mieux choisir ses guides. J'ai eu

notamment, au Tonkin, deux ou trois succès qui ont fait du bruit, et qui étaient dus surtout à la connaissance du terrain déployée par des indigènes que j'avais choisis. L'abbé approuva très nettement cette théorie éminemment juste. — Eh bien, monsieur le curé, il est bien certain que pour être sûr, par exemple, d'aller en Paradis, il faut se faire diriger par quelqu'un qui en connaisse le chemin. Et, puisque Dieu vous a mis sur ma route, c'est à vous que je vais avoir recours comme guide.

— Faites-m'en serment! — Le serment, qui engage l'avenir sur notre volonté, sans tenir compte de celle de Dieu, est une grosse faute à ses yeux. Et ce n'est pas le moment d'offenser Dieu; raisonnons un peu, colonel... — Vous avez raison. Je me contente de votre promesse. Et maintenant, parlez-moi un peu de ces braves La Bertinière qui ont précisément une bonne place sur mon testament.

— Les Aubrays! Les Aubrays! On vit descendre d'un compartiment un prêtre hâve, hâve, la figure en eau. Il s'achemina vers le buffet, en face duquel son compartiment, s'était arrêté. — Madame, dit-il à haute voix, avez-vous du papier à lettre?

— Puis à voix basse, à peine distinctement, presque sans remuer les lèvres: — Madame, ne montrez aucune surprise, ne faites pas un geste. L'homme que vous voyez dans le compartiment, là, derrière moi, est fou. Il a un revolver. Qu'on le saisisse en passant à contre-voix, pendant que je lui parlerai. Il ressortira avec le papier, et resta sur le marchepied. Là, il fit l'effort suprême.

— Voilà, dit-il, je ne remplirai jamais tout ce papier. Mais j'en ai pris plusieurs cahiers, pour faire un support, à défaut de bureau. — Très bien, dit le colonel, penché sur lui par la portière. Il fut saisi par derrière et terrassé par trois hommes. L'abbé tomba évanoui.

— Est-il naturel, le vin que vous m'offrez? — Tout ce qui le compose est naturel: l'eau, l'alcool, la couleur, etc., etc.

— Oh! monsieur l'abbé, dit le colonel d'un air attristé et scandalisé. Oh! auriez-vous l'idée de vous dérober à ce devoir d'ameuser deux âmes au ciel? Vous me feriez douter de votre foi!

— Non, oh! non, habitua le pauvre prêtre, qui parvint à se ressaisir assez, par un miracle d'énergie, pour comprendre qu'il lui fallait gagner du temps, à l'entendre les Aubrays, — encore une heure! — Non, mais, voyez-vous, le suicide! Le suicide, colonel!

— D'abord, vous, vous ne vous suiciez pas, répliqua avec sang-froid le colonel, puisque je vous tue; l'argument n'est donc pas pour vous. L'abbé, la figure contractée, regardait machinalement les poteaux télégraphiques, qui défilaient avec une désespérante lenteur. Gagner du temps! Gagner les Aubrays!

L'abbé eut une inspiration. — Ecoutez, colonel. C'est une affaire entendue. — Ah! je savais bien que vous deviendriez raisonnable. — Seulement, j'y mets une condition. D'abord, avez-vous pris, vous, vos dispositions dernières? — Parbleu! Je suis un homme correct, et vous pensez bien que je n'aurais voulu léser personne. — C'est parfait. Mais moi, je n'en ai pas fait autant... — C'est un fort, et cela m'étonne d'un homme comme vous. — Dame, que voulez-vous. Je n'étais pas prévenu.

— On doit toujours être prêt. — Evidemment. Enfin, j'ai une petite fortune à répartir, quelques injustices à réparer. Je voudrais écrire mes volontés dernières. — C'est parfaitement juste. Mais cela va bien nous retarder. — Oh! pas beaucoup. Je vais descendre prendre du papier aux Aubrays, et comme j'ai un stylographe, j'écrirai dans le train. Ce sera l'affaire d'un quart d'heure. Après quoi nous ferons tout ce que vous voudrez.

— Je ne puis vous refuser cela. Mais vous ne reviendrez pas sur votre décision? — Comment donc? — C'est parfait. Mais j'ai un stylographe, j'écrirai dans le train. Ce sera l'affaire d'un quart d'heure. Après quoi nous ferons tout ce que vous voudrez.

— Comment donc? — C'est parfait. Mais j'ai un stylographe, j'écrirai dans le train. Ce sera l'affaire d'un quart d'heure. Après quoi nous ferons tout ce que vous voudrez.

— Comment donc? — C'est parfait. Mais j'ai un stylographe, j'écrirai dans le train. Ce sera l'affaire d'un quart d'heure. Après quoi nous ferons tout ce que vous voudrez.

— Comment donc? — C'est parfait. Mais j'ai un stylographe, j'écrirai dans le train. Ce sera l'affaire d'un quart d'heure. Après quoi nous ferons tout ce que vous voudrez.

— Comment donc? — C'est parfait. Mais j'ai un stylographe, j'écrirai dans le train. Ce sera l'affaire d'un quart d'heure. Après quoi nous ferons tout ce que vous voudrez.

— Comment donc? — C'est parfait. Mais j'ai un stylographe, j'écrirai dans le train. Ce sera l'affaire d'un quart d'heure. Après quoi nous ferons tout ce que vous voudrez.

— Comment donc? — C'est parfait. Mais j'ai un stylographe, j'écrirai dans le train. Ce sera l'affaire d'un quart d'heure. Après quoi nous ferons tout ce que vous voudrez.

— Comment donc? — C'est parfait. Mais j'ai un stylographe, j'écrirai dans le train. Ce sera l'affaire d'un quart d'heure. Après quoi nous ferons tout ce que vous voudrez.

— Comment donc? — C'est parfait. Mais j'ai un stylographe, j'écrirai dans le train. Ce sera l'affaire d'un quart d'heure. Après quoi nous ferons tout ce que vous voudrez.

— Comment donc? — C'est parfait. Mais j'ai un stylographe, j'écrirai dans le train. Ce sera l'affaire d'un quart d'heure. Après quoi nous ferons tout ce que vous voudrez.

— Comment donc? — C'est parfait. Mais j'ai un stylographe, j'écrirai dans le train. Ce sera l'affaire d'un quart d'heure. Après quoi nous ferons tout ce que vous voudrez.

— Comment donc? — C'est parfait. Mais j'ai un stylographe, j'écrirai dans le train. Ce sera l'affaire d'un quart d'heure. Après quoi nous ferons tout ce que vous voudrez.

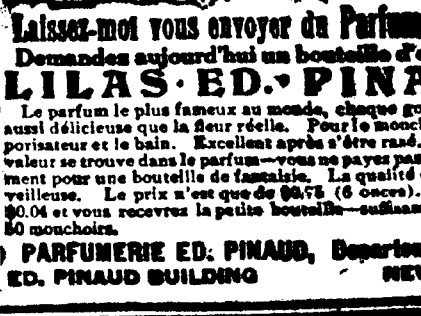
— Comment donc? — C'est parfait. Mais j'ai un stylographe, j'écrirai dans le train. Ce sera l'affaire d'un quart d'heure. Après quoi nous ferons tout ce que vous voudrez.

— Comment donc? — C'est parfait. Mais j'ai un stylographe, j'écrirai dans le train. Ce sera l'affaire d'un quart d'heure. Après quoi nous ferons tout ce que vous voudrez.

— Comment donc? — C'est parfait. Mais j'ai un stylographe, j'écrirai dans le train. Ce sera l'affaire d'un quart d'heure. Après quoi nous ferons tout ce que vous voudrez.

— Comment donc? — C'est parfait. Mais j'ai un stylographe, j'écrirai dans le train. Ce sera l'affaire d'un quart d'heure. Après quoi nous ferons tout ce que vous voudrez.

— Comment donc? — C'est parfait. Mais j'ai un stylographe, j'écrirai dans le train. Ce sera l'affaire d'un quart d'heure. Après quoi nous ferons tout ce que vous voudrez.



Laissez-moi vous envoyer du Parfum Grati... LILAS ED. PINAUD. Demandez toujours l'un de nos petits échantillons de parfum.